

Cécile FATTEBERT

DES ECOLOGUES EN MANGROVE : INTERACTIONS ENTRE
HOMMES, NATURE ET OBJETS

Mémoire de licence en ethnologie
Octobre 2006

Directeur du mémoire : M. Philippe Geslin
Membre du jury : Mme Ellen Hertz



RESUME

Comment s'élabore un fait scientifique ? De quelle manière interagissent les acteurs de la connaissance et l'écosystème, objet d'étude ? Quelles techniques interviennent dans la production du savoir ? Telles sont les grandes questions auxquelles je me suis efforcée d'apporter un éclairage dans cette étude de cas. Quatre écologues d'un laboratoire de Toulouse se sont prêtés au jeu de sujets ethnographiés durant leur mission en Guyane puis de retour en France. Ils étudient le fonctionnement particulier de la mangrove, un écosystème fragile dont les mécanismes restent encore passablement méconnus dans la communauté de biologistes.

Au sein de la forêt immergée, les protagonistes de ce séjour scientifique ont procédé à diverses manipulations sur les palétuviers, afin d'étoffer les données collectées durant les deux missions précédentes. Ils cherchent à saisir le mode de croissance et les conditions de développement de ces espèces d'arbres, qui poussent sur un sol salé et inondé en saison des pluies. Les expérimentations concernaient la salinité présente dans l'argile, dans le bois et dans les feuilles, la circulation de la sève dans le palétuvier et le suivi sanitaire des peuplements.

Mes observations se sont centrées particulièrement sur la manipulation des objets engagés dans le processus de recherche. Ils sont des témoins certes muets, mais fort révélateurs de l'élaboration du savoir scientifique. Stratégiquement achetés, patiemment bricolés ou ingénieusement conçus, les outils et instruments forment un système évolutif au gré de la recherche, et sont représentatifs des méthodes de travail des acteurs. Les techniques sont sélectionnées selon leurs critères purement fonctionnels, mais elles doivent obéir aussi à des exigences plus triviales comme le budget imparti ou l'utilisation en milieu naturel. Elles mettent ainsi en lumière les relations qu'entretiennent les scientifiques entre eux, avec leurs pairs et le reste de la société d'une part, et leurs considérations à propos de l'écosystème qu'ils étudient d'autre part.

Grâce à cette entrée par les objets, l'analyse du travail de ces quatre écologues tend à montrer les imbrications existantes entre les hommes, les objets et la nature. Elle laisse entrevoir la part de circonstances et de hasards qui influence leur recherche, en rapportant le déroulement et l'historique des actions. Elle rend compte de la difficulté à dessiner les contours d'un coin de mangrove de manière limpide. Elle montre qu'au fond la nature semble déjouer la rationalité humaine, alors que celle-ci s'assouplit pour mieux coller à la réalité de celle-là. Elle propose enfin une immersion dans le monde présenté comme étant celui de l'exactitude, sur les pas de Bruno Latour et autres démystificateurs des Sciences.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE

INTRODUCTION : UN REGARD ETHNOLOGIQUE SUR LES SCIENCES

- A. UNE ENTRÉE PAR LES OBJETS
- B. LES COURANTS ET APPROCHES AUTOUR DES TECHNIQUES
- C. MÉTHODOLOGIE
 - 1. *Observation participante caméra au poing*
 - 2. *Entretiens qualitatifs et d'autoconfrontation*
 - 3. *Entre ethnologie des techniques et sociologie des sciences*

I. PROCESSUS D'ELABORATION D'UN FAIT ECOLOGIQUE

- A. LA MANGROVE : UN ENVIRONNEMENT MATÉRIEL OMNIPRÉSENT
- B. MISE EN PLACE ET EXÉCUTION DES « MANIP »
 - 1. *Les mesures de flux de sève : un usage technique routinier*
 - a. Description du dispositif technique
 - b. Un imprévu en début de parcours
 - c. Naissance d'un collectif autour d'un objet technique
 - d. La mise en place d'un processus technique
 - 2. *Les mesures de salinité du sol : un instrument témoin de transmission*
 - a. Un processus technique en deux actes
 - b. L'ustensile de cuisine qui se fit instrument scientifique
 - 3. *Les mesures de salinité dans le bois : la création d'un objet*
 - a. Processus de création d'un objet double
 - La phase de conception
 - Première phase d'application et modifications
 - b. Les activités techniques
 - Abattage d'un arbre
 - Du travail de biologiste
 - Appropriation du nouvel objet et mesures de salinité
 - 4. *Les mesures de salinité dans les feuilles : l'appropriation d'un outil*
 - a. Un nouvel objet dans la malle
 - b. Adaptation de l'objet au terrain
 - c. Naissance d'un protocole par tâtonnements
 - d. Les ingrédients d'une recherche préliminaire
 - 5. *L'étude structurelle du site : le réel schématisé*
 - a. Codes de repérages
 - b. De l'observation à l'action
 - c. Le « carré magique » : une méthode expérimentée
 - d. A vue d'œil, à vue d'oiseau : correspondances entre deux échelles
- C. L'ARTICLE SCIENTIFIQUE
 - 1. *L'art de communiquer ses résultats*
 - 2. *Un bilan pour soi*
 - a. Des questions subsistent : un exemple
 - b. Des idées nouvelles se profilent

II. LA RELATION HOMME – OBJET A SINNAMARY

- A. DES CHERCHEURS EN GUYANE OU LA QUÊTE DU GRAAL MANGROVIEN
- B. L'ÉCOLOGUE ET SON INSTRUMENT : ENTRE CONFIANCE ET SUSPICION
- C. LE SYSTÈME TECHNIQUE FACE À L'ÉCOSYSTÈME

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE